

Chez Renault, Jean-Dominique Senard a connu le meilleur et le pire

Jean-Dominique Senard ouvre les travaux des Entretiens de Valpré, événement phare du patronat lyonnais dont *Challenges* est partenaire. Il évoque avec les responsables des Entrepreneurs et dirigeants chrétiens les rapports qu'il a copilotés avec Nicole Notat. Très vite, l'intervention de l'ex-cadre dirigeant de Pechiney et de Michelin prend un tour personnel avec ses « *souvenirs professionnels forts et douloureux* ». Comme la cession du champion français de l'aluminium aux Américains et la brutale disparition d'Edouard Michelin. « *J'avais cru avoir tout vécu, en fait, je n'avais pas vu grand-chose.* » Chez Renault, qu'il préside depuis 2019, l'expérience, « *extrêmement forte* », lui aura permis « *de tester toutes les facettes de la condition humaine dans ce qu'elle a de mieux et de pire* ». Nerf d'acier et sens inné de l'*understatement*, il fend l'armure pour confesser des « *coups de mou* ».

Après avoir été reçu en audience par le pape, il cultive à présent le rêve de rencontrer un jour l'empereur du Japon pour sanctifier la paix avec Nissan. Et la série sur son prédécesseur Carlos Ghosn ? Il s'est juré de ne pas la regarder.

B. Delessard/Challenges